

JÉRÉMIE ET LAMENTATIONS

Message cinq

Dieu comme notre Potier souverain fait de nous Ses vases, Ses récipients, pour que nous Le contenions

Lecture biblique : Jr 18.1-10 ; Es 64.8 ;
Rm 9.15-16, 19-23 ; Ac 9.15 ; 2 Co 4.6-7

I. Dieu comme notre Potier souverain a un droit absolu sur nous qui sommes Sa poterie. Il est crucial que nous ayons la vision de la souveraineté de Dieu—Jr 18.1-10 ; Es 64.8 ; Dn 4.3, 34-35 ; Rm 9.19-23 :

- A. La souveraineté indique l'autorité, la puissance et la position illimitées de Dieu—Ap 4.11 ; 5.13 :
1. Comme Celui qui est souverain, Dieu est au-dessus de tout, caché derrière tout et Sa main est en tout—1 R 22.19.
 2. Dieu est absolument capable de mener à bien ce qu'Il veut faire selon ce qui Lui tient à cœur, conformément à Son économie éternelle—Dn 4.34-35 ; Ep 1.4-5, 9-11.
- B. Romains 9.19-23 indique la souveraineté de Dieu :
1. « Qui résiste à sa volonté ? Mais plutôt, ô homme, qui es-tu pour contester avec Dieu ? L'objet formé dira-t-il à celui qui l'a formé : Pourquoi m'as-tu fait ainsi ? »—v. 19b-20 :
 - a. Nous avons besoin de voir qui nous sommes. Nous sommes les créatures de Dieu et Il est notre Créateur—Es 42.5.
 - b. Puisque nous sommes Ses créatures, nous ne devrions pas résister à Son dessein ni rétorquer à notre Créateur—Rm 9.20.
 2. « Le potier n'a-t-il pas autorité sur l'argile pour faire de la même masse un vase destiné à l'honneur et un autre destiné au déshonneur ? »—v. 21 :
 - a. Dieu est notre Potier et nous sommes l'argile dans Sa main. Dieu, notre Potier, est souverain—Jr 18.1-6 ; Es 64.8.
 - b. Puisqu'Il est notre Potier, Dieu a un droit absolu sur nous. En ce qui nous concerne, Il a le droit de faire tout ce qu'Il veut. Si Dieu le veut, Il peut faire un vase pour l'honneur et un autre pour le déshonneur—Jr 18.6 ; Es 29.16 ; 64.8 ; Rm 9.21.
- C. La souveraineté de Dieu est le fondement de Son élection. Celle-ci dépend de Sa souveraineté—v. 11, 18 ; 11.5, 28.

II. Dieu comme notre Potier nous a souverainement créés pour que nous soyons Ses vases, Ses contenants, destinés à Le contenir conformément à Sa prédestination—2 Co 4.6-7 ; Ep 4.6 ; 3.19b ; Ph 2.13 ; He 13.20-21 ; 1 Tm 3.16 ; 2 Tm 2.20-21 ; Ep 1.5, 11 :

- A. Lorsqu'Il créa l'homme, l'intention de Dieu était que l'homme soit Son vase, Son récipient en argile fait pour contenir Christ et être rempli de Lui comme la vie, pour l'édification du Corps de Christ, qui est le vase corporatif grandiose de Dieu qui exprime Dieu—Gn 2.7 ; Ac 9.15 ; Rm 9.21, 23 ; 2 Co 4.7.
- B. L'enseignement fondamental dans toutes les Écritures est tout simplement la chose suivante : Dieu est le contenu même et nous sommes les contenants fabriqués pour recevoir le contenu. Nous devons contenir Dieu et être remplis de

PLANS D'ÉTUDE DE CRISTALLISATION

Lui pour que nous puissions être des vases d'honneur, sanctifiés, utiles au maître, préparés pour toute bonne œuvre—2 Tm 2.20-21.

- C. Si nous ne contenons pas Dieu et ne Le connaissons pas comme notre contenu, nous sommes une contradiction qui n'a aucun sens—Ec 1.2-3, 14.
- D. Toutes les quatorze épîtres pourraient se résumer par les deux mots « vase ouvert » :
 1. Le degré auquel Dieu peut se dispenser en nous dépend du degré auquel nous sommes ouverts. Dieu veut seulement que nous L'aimions et restions ouverts à Lui—2 R 4.1-7 ; Mt 5.3 ; Jn 1.16 ; Es 57.15 ; 66.1-2.
 2. La décadence commence par l'autosatisfaction. Le progrès commence par la faim et la soif—Dt 4.25 ; Lc 1.53 ; Ph 1.25 ; Ap 3.16-18.

III. Dans Sa souveraineté, Dieu comme notre Potier a l'autorité de faire de ceux qu'Il a choisis et appelés des vases de miséricorde pour l'honneur et la gloire—Rm 9.11, 18, 21-24 :

- A. Nous avons été choisis par Dieu conformément à Sa miséricorde souveraine. La miséricorde de Dieu est Son attribut ayant la plus grande portée, celle qui nous sauve de notre position déplorable pour nous amener dans une condition convenable pour recevoir Sa grâce et Son amour—Ep 2.1-4 ; He 4.16 ; Mt 5.7 ; 7.1 ; 9.13 :
 1. Selon notre état naturel, nous étions très éloignés de Dieu, totalement indignes de Sa grâce, et seulement dignes de recevoir Sa miséricorde—Ep 2.4.
 2. La désobéissance de l'homme donne à la miséricorde de Dieu une occasion à saisir, et la miséricorde de Dieu mène l'homme au salut—Rm 11.32.
 3. Nous avons été créés pour être des vases de miséricorde qui contiennent Christ comme le Dieu de miséricorde—9.11-13, 16, 20-21, 23 ; Lm 3.21-24 ; Lc 1.78-79.
 4. Grâce à la miséricorde de Dieu, nous avons répondu à l'évangile quand d'autres n'ont pas répondu. Nous avons reçu un partage au sujet de Christ comme la vie tandis que d'autres ont refusé de le recevoir, et nous avons pris le chemin du recouvrement du Seigneur quand d'autres s'en sont écartés—*Hymns* n° 296, couplet 3.
- B. « Je serai miséricordieux pour qui je serai miséricordieux [...] Ainsi donc, cela ne dépend ni de celui qui veut, ni de celui qui court, mais de Dieu qui est miséricordieux »—Rm 9.15a, 16 :
 1. Notre idée préconçue est que la personne volontaire obtient ce qu'elle désire et que celle qui court obtient ce après quoi elle court—v. 16 :
 - a. Si c'était le cas, le choix de Dieu serait basé sur notre effort et notre travail.
 - b. Au contraire, la sélection de Dieu vient de Dieu qui montre Sa miséricorde ; nous n'avons pas besoin de vouloir ni de courir, car Dieu nous accorde Sa miséricorde.
 - c. Si nous connaissons la miséricorde de Dieu, nous ne ferons pas confiance à nos efforts ni ne serons déçus par nos échecs. Tout notre espoir concernant notre état déplorable se place dans la miséricorde de Dieu—Ep 2.4.

JÉRÉMIE ET LAMENTATIONS

2. Si nous voulons servir Dieu dans Son économie du Nouveau Testament, nous devons savoir que cela est totalement dépendant de Sa miséricorde souveraine—Rm 9.15-16 ; He 4.16 :
 - a. Si nous connaissons la souveraineté de Dieu, nous Le remercierons pour Sa miséricorde, réalisant que nous sommes placés sous Sa miséricorde souveraine—Rm 9.15.
 - b. L'expression « miséricorde souveraine » signifie que la miséricorde de Dieu est absolument une question de la souveraineté de Dieu. Être un vase de miséricorde n'est pas le résultat de notre choix, mais cela prend source dans la souveraineté de Dieu—v. 18.
 - c. La seule chose que nous puissions dire pour nous expliquer la miséricorde de Dieu est que dans Sa souveraineté, Il a choisi d'être miséricordieux à notre égard—v. 15-16, 23.
 3. Dans la miséricorde souveraine de Dieu, nos cœurs tendent vers Lui. En raison de Sa miséricorde envers nous, nous Le recherchons jour après jour—Jr 29.12-13 ; Dt 4.29 ; Es 55.6 ; Ps 27.8 ; 105.4 ; 119.2 ; He 11.6.
 4. Plus nous verrons que tout ce qui nous est lié dépend de la miséricorde de Dieu, plus nous porterons notre responsabilité devant le Seigneur. Pourtant, même notre volonté à porter une responsabilité provient de la miséricorde de Dieu.
 5. En ce qui concerne Son recouvrement, Dieu est miséricordieux sur qui Il est miséricordieux.
- C. Romains 9 révèle le principe que tout dépend de la miséricorde de Dieu—v. 15-16 :
1. L'apôtre Paul applique ce principe aux Israélites, nous montrant que tout ce qui leur était arrivé venait de la miséricorde de Dieu—v. 16, 23.
 2. Il doit y avoir au moins un cas dans lequel nous voyons la miséricorde de Dieu et touchons clairement Sa miséricorde—Ep 2.4 ; Mt 9.13 :
 - a. Sur le sujet, nos yeux ont besoin d'être ouverts au moins une fois. Nous devons avoir au moins une fois l'expérience de voir que tout dépend de la miséricorde de Dieu.
 - b. Que nous voyions tout cela en une seule fois, ou bien à travers un processus plus long, dès l'instant où nous le touchons, nous contactons non pas un sentiment mais un fait. Ce fait est que tout dépend de la miséricorde de Dieu.
- D. « Approchons-nous donc avec hardiesse du trône de la grâce, afin de recevoir miséricorde et de trouver grâce pour avoir un secours opportun »—He 4.16, cf. v. 15 ; Lc 15.20-24.
- E. Dans Sa souveraineté, Dieu le Père a été miséricordieux envers nous. En conséquence, nous devons Le louer et L'adorer pour Sa miséricorde souveraine :
1. « Père, nous jouissons de Ta miséricorde, toujours nouvelle et rafraîchissante, qui nous arrose chaque matin ; elle rafraîchit comme la rosée. Nous la goûtons ! Nous la goûtons ! À Toi revient notre louange »—(traduction littérale de l'anglais) *Hymns* n° 26, couplet 5.
 2. « Père, Ta miséricorde avec Ton amour et Ta grâce, nous avons reçu ; et dans Ta miséricorde, en face à face avec Toi, nous demeurerons. Pour Ta

PLANS D'ÉTUDE DE CRISTALLISATION

miséricorde nous T'adorerons, tous nos jours et toute l'éternité »—(traduction littérale de l'anglais) *Hymns* n° 25, couplet 3.

- F. Nous avons été créés pour être des vases de miséricorde destinés à contenir Christ comme le Dieu d'honneur (2 Tm 2.20-21 ; Rm 9.21) pour que nous puissions honorer à la fois Dieu et les hommes (Jg 9.9) :
1. Être des vases d'honneur ne dépend pas de notre choix. Cela prend source dans la souveraineté de Dieu—Rm 9.21.
 2. Les croyants sont des vases d'honneur et Christ est leur trésor par la régénération—2 Co 4.6-7.
 3. Les croyants sont des vases d'honneur parce qu'ils se sont purifiés des vases de déshonneur—2 Tm 2.20-21.
 4. Les vases d'honneur sont ceux qui honorent Dieu en vivant et en marchant par l'Esprit (Ga 5.16, 25) et ceux qui honorent les hommes en leur dispensant l'Esprit (2 Co 3.6, 8).
- G. Nous avons été créés pour être des vases de miséricorde pour la gloire, afin de contenir Christ comme le Dieu de gloire :
1. La gloire est Dieu Lui-même exprimé et manifesté—Jr 2.11 ; Ac 7.2 ; Ep 1.17 ; 1 Co 2.8 ; 1 P 4.14 ; Col 2.9 ; Ps 24.7-10.
 2. Le Seigneur pouvait dire au Père : « Je t'ai glorifié sur terre, achevant l'œuvre que tu m'as donnée de faire » (Jn 17.4). Cela veut dire que durant Sa vie sur terre, le Seigneur manifestait et exprimait le Père.
 3. La gloire de la divinité de Christ qui fut libérée (Lc 12.49-50) était Christ glorifié par le Père avec la gloire divine (Jn 12.23-24) dans Sa résurrection (Ac 3.13), au moyen de Sa mort. Dans Sa glorification, Lui, le dernier Adam, devint l'Esprit qui donne la vie pour Sa dispensation divine (Jn 7.39 ; Lc 24.26, 46 ; 1 Co 15.45b ; 2 Co 3.6).
 4. Puisque nous sommes des vases de miséricorde pour l'honneur et la gloire, nous avons été préparés par Dieu pour la gloire au moyen de la glorification (la dernière étape du salut complet de Dieu)—Rm 8.21, 23, 29-30 ; Ph 3.21.
 5. D'après Son autorité souveraine, Dieu nous créa, nous forma et nous fit pour Sa gloire—Es 43.7 ; Rm 9.23 :
 - a. Nous avons été prédestinés par Sa souveraineté à être Ses contenants pour Son expression et Sa manifestation glorieuses.
 - b. Cela est l'apogée de notre utilité pour Dieu, le but de l'élection de Dieu conformément à Sa souveraineté—v. 11, 18.
 - c. La glorification de Dieu est la raison d'être de notre service—7.6 ; 11.36.
 - d. Le plus grand service que nous pouvons rendre à Dieu est de L'exprimer pour Sa gloire—1 Co 6.20 ; 10.31 ; Rm 6.4.
 - e. La gloire de Dieu est forgée dans l'église et Il est exprimé dans l'église. Par conséquent, c'est à Dieu que revient la gloire dans l'église ; c'est-à-dire que Dieu est glorifié dans l'église—Ep 3.16, 20-21.
 6. Nous avons ce trésor, Christ comme le Dieu de gloire, qui habite en nous, les vases de terre (2 Co 4.7) ; « ce trésor » (v.7) qui habite en nous est « le visage de Jésus-Christ » (v. 6), la présence de Christ, à savoir « la personne de Christ » (2.10).

JÉRÉMIE ET LAMENTATIONS

7. Lorsque nous tournons notre cœur vers le Seigneur, nous contemplons le Seigneur Esprit comme la présence de Christ dans notre esprit, et nous sommes « transformés en la même image, de gloire en gloire, comme provenant du Seigneur Esprit »—3.16-18 ; cf. 2 Tm 4.22.
8. Contempler la gloire du Seigneur équivaut à voir le Seigneur de nos yeux. Refléter la gloire du Seigneur, c'est permettre aux autres de Le voir à travers nous—Es 60.1, 5.